

L'interdépendance a deux aspects distincts mais corrélatifs: il s'agit d'une part des liens de plus en plus étroits tissés entre l'économie des différents pays par les échanges commerciaux et financiers, et d'autre part et d'un point de vue légèrement différent, de l'interrelation complexe entre les grands facteurs exerçant une influence sur le système économique mondial, à l'heure actuelle et dans un avenir prévisible. L'interdépendance comporte des risques accrus et - les changements complexes étant habituellement compris à retardement - des incertitudes plus grandes. En fait, elle multiplie les possibilités offertes à tous, mais elle accroît également beaucoup la vulnérabilité des nations.

Je voudrais examiner ces notions dans le contexte du système commercial multilatéral et plus particulièrement de la Ronde Uruguay, qui constitue la plus importante série de négociations depuis la formation du GATT et représente sans aucun doute un tournant décisif. Mais je dois auparavant vous tracer un bref historique de la question.

Dans la déclaration faite à Punta del Este en septembre 1986 et qui a donné le coup d'envoi des nouvelles négociations, l'interdépendance était tenue pour un fait acquis et l'accent était mis sur la nécessité d'une "action concertée" en vue d'un meilleur fonctionnement du système monétaire international et d'un accroissement de l'apport de